JANVIER N°107

L'Estafette a pour but de donner des informations qui peuvent être utiles à toute la communauté des écoles militaires de Saumur (personnels militaires, civils de la Défense et familles).

A ce titre, vous pouvez proposer toutes les informations que vous souhaitez porter à la connaissance de tous : activités, fonctionnement des clubs CDSF, informations générales sur Saumur, sa garnison, sa région, etc…

Pour être publié, rien de plus simple !

Il vous suffit de transmettre votre article ou votre brève par mail à la cellule communication des EMS :

- le sous-lieutenant Mélodie Bavard : melodie.bavard@intradef.gouv.fr

- Monsieur Philippe d'Agostino : philippe.d-agostino@intradef.gouv.fr

Attention … !

Chaque article ou brève devra être illustré d'une image format JPEG de bonne qualité. Cette dernière devra être transmise en pièce jointe uniquement.

Alors tous à vos claviers.

EDITO DU GENERAL

Cette nouvelle livraison de l'Estafette inaugurant ce début d'année 2018, je suis heureux de souhaiter à tous nos lecteurs, membres actifs ou de réserve, amis et familles de nos écoles militaires de Saumur une excellente année 2018.

Pour nos écoles militaires, en dépit d'une conjoncture opérationnelle, budgétaire toujours aussi incertaine et mouvementée et d'une pression croissante de notre contrat de formation, je forme le vœu que cette année soit marquée du sceau de la vitalité et de la cohésion.

Vitalité : intellectuelle et pédagogique portée par des instructeurs et des formateurs toujours aussi compétents et passionnés, animés par l'exercice d'une belle autorité équilibrée et soucieuse de chacun, qui donne envie aux jeunes cadres en formation de leur ressembler à leur tour ;

Cohésion : inter-écoles et inter-catégories, propice à des relations humaines de qualité, à un travail individuel harmonieux et à des coopérations vertueuses et exemplaires au profit de la formation de nos jeunes stagiaires.

Je ne veux pas oublier nos familles, souhaitant qu'elles continuent de trouver dans notre belle garnison de Saumur l'épanouissement propice à leur propre développement ainsi qu'à l'éducation de leurs enfants. Je pense tout particulièrement à celles qui sont éprouvées par la maladie ou le deuil et espère qu'elles pourront trouver apaisement dans leur souffrance grâce au baume réconfortant de notre amitié collective.

Enfin, à l'heure où dans quelques jours, je m'apprête à quitter, non sans nostalgie, le service actif et le commandement des écoles militaires de Saumur, je tiens à titre personnel et familial à remercier tous les militaires et civils de nos écoles, de la garnison, pour la qualité et la chaleur de leur accueil et pour la sincérité de leur confiance au quotidien.

Ces presque six années auront compté pour beaucoup dans ma vie professionnelle, et me laisseront durablement marqué, au regard notamment des belles personnalités que j'ai eu le bonheur de croiser. Dans notre vie familiale, ces années compteront également en raison des solides amitiés que nous avons pu nouer.

Soyez en tous très sincèrement remerciés.

Je suis heureux de passer désormais la main au général Paris, que je félicite très volontiers de sa promotion récente au généralat et à qui je souhaite pleine réussite et satisfactions à la tête de nos belles écoles militaires de Saumur.

Général Arnaud Nicolazo de Barmon,
Commandant les écoles du combat interarmes et les écoles militaires de Saumur

CAMP DE THOREE LES PINS

Début décembre, les lieutenants de la 2ème Division d'Instruction ont posé leurs sacs à Thorée les pins pour leur premier terrain chef de peloton blindé.

Pendant une semaine, les lieutenants des 24ème et 25ème brigades ont pris possession de leurs quartiers dans les locaux de l'Ecole Supérieur et d'Application du Génie à quelques kilomètres de La Flèche. Exigeant et fatigant, ce premier camp "chef de peloton" sur ERC 90 a permis à ces jeunes officiers de mettre en œuvre sur le terrain les savoir-faire du niveau 6. Au programme, *Backbrief*, *Rehearsal*, caisse à sable avant la mise en pratique en terrain libre sous le regard attentif de leurs commandants de brigade.

Après s'être familiarisés avec la SAGAIE, suivant les conseils avisés d'un détachement du 4ème régiment de Chasseurs et des instructeurs des écoles venus en renfort, il était maintenant temps pour eux de se confronter à la réalité du terrain.

Sous la pluie battante de la tempête Anna et un vent glacial, les lieutenants ont dû ainsi reproduire les schémas tactiques appris quelques semaines auparavant au chaud dans les salles de cours des Ecoles Militaires de Saumur.

Suite à la lecture des ordres faite par les commandants d'unité respectifs, les futurs chefs de peloton, contraints dans le temps, devaient rédiger et diffuser leurs ordres en s'appuyant sur une caisse à sable avant de passer à la mise en œuvre grandeur nature en terrain libre.

Quotidiennement, deux lieutenants par brigade sont passés en situation de chef de peloton. Les autres lieutenants formaient le reste du peloton, répartis dans les engins aux postes d'adjoint, chef de patrouille ou tireur. Ce roulement aux différents postes a permis à chacun de s'approprier un nouvel environnement et aussi de consolider les bases du niveau 6. Les deux brigades ont tout d'abord travaillé en parallèle sur les missions Reconnaitre, Freiner puis Barrer avant de s'affronter en double action lors des exercices synthèses de fin de camp.

Ce camp de Thorée les pins s'est conclu par le traditionnel pot de remerciement de l'unité partenaire qui aura, elle aussi, bien profité de cette intense semaine pour s’aguerrir et se former.

Camp RIM à Carpiagne

Du 5 au 12 décembre 2017, les 21e et 22e brigades de la Division d'Application de l'Ecole de Cavalerie ont bénéficié d'une action de partenariat avec deux pelotons du 5e escadron du 1er régiment étranger de cavalerie afin que les lieutenants puissent s'exercer au commandement d'un peloton reconnaissance —intervention — missile (RIM).

Dans des conditions rustiques, ils ont ainsi pu concevoir des manœuvres au niveau chef de peloton et les mettre en œuvre, en terrain libre, dans une large zone s'étendant du haut-Var jusqu'au pied de la Sainte Victoire.

Chaque journée était rythmée de la même manière : en fin de journée, une phase de transmission des ordres (*mission brief*) par le capitaine commandant le 5e escadron, suivi d'une restitution (*back brief*) par les lieutenants désignés pour conduire la manœuvre. Le lendemain matin, préparation de la rame par les légionnaires, caisse à sable et diffusion des ordres à tout le peloton par le lieutenant qui a ensuite pu en prendre le commandement pendant toute la durée de sa mission. Ce rythme a permis à chacun des 23 lieutenants en formation de passer en situation sur différentes missions : éclairer, surveiller, jalonner dans un premier temps, des missions qui avaient déjà été travaillées au niveau patrouille. Puis dans un second temps, les lieutenants ont pu découvrir la mission de contrôle de secteur, correspondant à une situation de conflit de basse intensité. Les habitants des villages Puyloubier et de Pourrières ont ainsi vu leur quotidien agrémenté par de fréquents va-et-vient de véhicules blindés légers (VBL), tantôt en checkpoint, tantôt en patrouille, tantôt en surveillance.

Ce partenariat a eu le double avantage de permettre pour les légionnaires du capitaine Pierre de s'entrainer au combat RIM et au pilotage des VBL dans des conditions climatiques défavorables et pour les lieutenants de la DA de bénéficier d'une troupe efficace et rigoureuse ainsi que de leurs matériels pour mener ces entrainements nécessaires à leur formation.

De retour du front de l'Est.

Le 1er novembre 1911 le capitaine Scott se jetait à l'assaut du pôle Sud ; le 5 décembre 2017 c'était au tour de la vingt-troisième brigade de s'élancer vers cette terre hostile et inconnue que l'on nomme l'Est. Ce 5 décembre, donc, nos valeureux lieutenants montèrent dans le bus, le teint blafard, la peur au ventre. L'horloge tournait, le bus avançait, l'appréhension grandissait. Mais à leur grand étonnement l'Est démentit leurs pires craintes : l'autochtone est jovial et le logis agréable.

Après un accueil des plus chaleureux de la part des Esterhazy Houzards, la formation reprit ses droits avec en premier lieu la préparation du backbrief et de l'ordre initial. Le premier essai pour tous fut laborieux, les suivants de mieux en mieux. Le six du mois débutait le véritable entraînement. Au petit matin, encore somnolents, nos braves lieutenants grimpèrent sur leurs montures d'acier et prirent le chemin de la guerre. Le taux d'attrition lors des premiers combats sur le front de l'Est fut terrible : sur les huit véhicules blindés légers seuls quatre échappèrent à la débâcle, la boue avalant les véhicules un à un. Très vite l'expérience surpassa les éléments et les affrontements reprirent de plus belle.

Sur cette terre déchirée par les guerres un siècle plus tôt, une semaine durant les Hussards luttèrent face à un ennemi pourpre des plus déterminés! Le matin éclairant, l'après-midi jalonnant, nos pelotons s'enlisaient dans un cercle vicieux. Fort heureusement l'ennemi, manquant de perspicacité, ne changeait pas de tactique ; ce qui permit aux vaillants combattants de leur infliger de lourdes pertes grâce à des mécanismes rodés. Un élément fut déterminant pour la domination du champ de bataille : les restrictions budgétaires dont souffrait l'ennemi eurent une terrible incidence sur sa manœuvre. Nos lieutenants tremblaient à l'idée d'un combat désespéré face aux monstrueux bataillons de BMP2 et de T72 mais la providence voulut que face à eux se dévoilassent de simples P4 désarmées. Ainsi la guerre fut gagnée.

Le dernier soir les lieutenants du régiment, ô combien dignes descendants d'Esterhazy, invitèrent autour d'une raclette leurs dignes successeurs. Mais la pudeur interdit d'écrire ce qui se passa cette nuit-là. Après une semaine de campagne, il était temps pour ces jeunes officiers désormais aguerris de rentrer en garnison, ce qu'ils firent, rêvant déjà de roues et de canons.

"UN CLIC AU-DESSUS"

"***Vous devrez progresser d'un clic*** ! ", phrase martelée dès le début de cette aventure par notre commandant de brigade et qui résonne toujours dans nos esprits... "***Un clic au-dessus !...***" Tel aura été notre leitmotiv permettant une indispensable bascule intellectuelle. Ce fut même un véritable un fil rouge qui a guidé notre action pendant toute la durée d'une formation dense, riche en enseignements et pour laquelle il aura fallu demeurer alertes et concentrés tout au long des 7 semaines d'instruction. Néanmoins, un ennemi « Glaise » difficile à appréhender, un ordre initial retord ou un parcours naturel des plus éprouvants, n'auront pas suffi à entamer notre détermination et notre envie de réussi.

Apprendre à réfléchir vite, à prendre rapidement des décisions justes pour donner des ordres précis et concis, voilà ce qu'il a fallu étoffer jours après jours, d'abord à l'école de cavalerie, puis sur le terrain, notamment à Gap, soutenus efficacement par le 4e RCH. Là-bas, sur le plateau d'Albion, nous avons pu commander tour à tour un peloton dans l'environnement d'un SGTIA pendant une semaine complète. C'est bien à ce moment-là que nous avons tous pris « un clic au-dessus ! ».

Pour y parvenir, trente et un véhicules tactiques ont été engagés, près de 25 000 km ont été parcourus dans les Alpes du Sud, et 50 000 litres de carburant ont été consommés. Au-delà de ces chiffres bruts qui soulignent l'importance de l'effort consenti pour notre formation, les deux pelotons du 4e RCH engagés ont pu en profiter pour renouer efficacement et concrètement avec les savoirs faire blindés. C'est là tout le sens de ces actions de partenariat.

Ainsi, au terme de ces semaines passées à l'Ecole de Cavalerie, nous sommes conscients d'avoir vraiment pris ce fameux clic dans tous les domaines, impatients d'assumer désormais de nouvelles fonctions dans nos unités.

Sergent Christian

FS1 Roues-canon

Les 29 MDL de l'option roues canon sont entrés pour 14 semaines en formations FS1 le 23 octobre dernier à l'Ecole de Cavalerie. Cette formation se fait tant à l'Ecole de Cavalerie qu'au camp de Fontevraud ou dans les garnisons, alliant mise en situation réelle et mise en situation sur moyens de simulations.

Ainsi, le premier mois de formation s'est terminé par un camp de mise en situation sur moyen réel au camp de Fontevraud. Il s'agissait là de clore l'apprentissage des actes élémentaires en blindé avant d'entamer la phase suivante, celle de chef d'engin, devant se terminer à la fin décembre.

Pendant une semaine, sur le terrain du camp militaire de Fontevraud du 20 au 24 Novembre, les stagiaires ont donc pu passer leurs premières heures, hélas trop peu nombreuses, en tourelle, donner leurs premiers ordres SMEAC et mettre en application sur le terrain les actes élémentaires.

Sous le contrôle d'un encadrement motivé et attentif, les stagiaires ont pu pendant ces 4 jours particulièrement denses mettre en application toutes les connaissances acquises lors des cours dispensés à Saumur. Qu'ils soient légionnaires, chasseurs, marsouins ou hussards , tous ont pu, travailler ensemble avec pour objectif commun de parfaire ses connaissances tactiques, maitriser techniquement les engins confiés et s'aguerrir de jour comme de nuit.

FS2 roue-canon

Un stage de formation de spécialité de 2ème niveau s'est déroulé du 07 novembre au 21 décembre 2017 au sein de la Division des sous-officiers de l'Ecole de Cavalerie. C'est ainsi que pendant près de 8 semaines, 8 stagiaires ont acquis les rudiments nécessaires au commandement d'un peloton AMX 10RC, sous la houlette bienveillante du capitaine Aubert.

La formation s'est organisée en deux phases : la première ayant pour but de faire acquérir les connaissances, puis de nous mettre en situation. Le tout ponctué de cours théoriques, de mise en situation avec le CFCU (cours des futurs commandants d'unité), mais aussi de sorties terrains hebdomadaires, avec à chaque fois le même but : commander un peloton dans le cadre d'un combat de haute intensité.

La deuxième phase, celle de restitution, s'est déroulée pendant 8 jours d'exercice en terrain libre entre Gap et Sault, permettant au passage à certains de découvrir les magnifiques paysages du plateau d'Albion. Là-bas, soutenu au-delà des espérances par le 4e régiment de chasseurs, les stagiaires ont pu se confronter au commandement avec moyens organiques, dans un environnement interarmes.

Forts de cette nouvelle expérience, les stagiaires sont repartis dans leurs unités formés, grandis et prêts à assumer de nouvelles responsabilités.

FS1 : A l'assaut de Bellevue !

Déployés sur le camp de Fontevraud du 18 au 22 Décembre 2017 avec l'ensemble de leurs camarades de la formation de spécialité de 1er niveau, les 20 stagiaires de l'option char (36e et 37e brigades FS1 XL) ont pu mettre en application les mécanismes élémentaires du chef de char Leclerc, préalablement étudiés, en théorie, sur caisse à sable puis au simulateur, à l'Ecole de Cavalerie de Saumur.

Malgré le manque de moyens organiques mis à disposition, ce fut l'occasion de mettre en pratique tous les savoir-faire et procédés tactiques et techniques, de jour comme de nuit. Durant cette semaine enrichissante et passionnante, nous avons aussi pu développer notre sens tactique à partir de l'ordre initial du commandant de brigade en réalisant SMEAC et caisse à sable afin de pouvoir expliquer simplement et efficacement la mission et le rôle de chacun dans la manœuvre.

Nous avons également procédé à l'harmonisation de nos trois chars, en vue du tir à l'armement coaxial les jeudi 21 et vendredi 22 décembre. Mais c'était sans compter sur les aléas météorologiques qui nous ont contraints à reporter le tir à janvier 2018.

L'ensemble des stagiaires est unanime : le chef de char Leclerc est un maillon essentiel à la manœuvre du peloton. C'est pourquoi il doit maîtriser les fondamentaux technico-tactiques (compréhension de la mission, étude topographique et gestion de la navigation, gestions des problèmes techniques éventuels, …) pour remplir sa mission, dans les plus brefs délais et faire face à toutes contraintes et situations rencontrées.

Elève communication des 36 et 37e brigade FS1 XL

Chef d'engin AMX 10 RCR

Du lundi 18 au vendredi 22 décembre 2017, les sous-officiers des 34e et 35e brigades de la formation de spécialité de 1er niveau, option Roue Canon (FS1 RCN), ont effectué le 2e camp de leur formation, le camp « chef d'engin » sur le camp de FONTEVRAUD.

Qu'ils soient de recrutement direct ou semi-direct, tous ont pour la première fois été mis en situation de chef d'engin, responsables de leur propre AMX 10 RC et équipage, avec toute l'autonomie et les responsabilités que cela implique.

Au programme de cette séquence sur le terrain : tir à l'AANF1 7,62mm coaxiale, MOAL Tir de Combat Mitrailleuse Superstructure (TCMS), combat en terrain libre en ERC 90 et parcours d'observation de jour comme de nuit. Un parcours de navigation avec le SIT (Système d'Information Terminal) a permis aux jeunes sous-officiers de mettre en application leurs connaissances théoriques sur ce système numérique de communication de l'armée de terre. Les stagiaires ont également eu l'occasion de confirmer leurs acquis techniques en passant régulièrement aux postes de tireur et de chargeur tout au long de cette semaine de formation.

Ce camp a fait prendre conscience à ces futurs chefs d'engins de toute la rigueur, de toute l'habileté et de toute l'intelligence dont ils auront à faire preuve, à l'avenir, dans l'exercice de leur métier.

C'est sur une note agréable, un repas de Noël cohésion au cours duquel l'ensemble des brigades FS1 des trois options (char, roue -canon, reconnaissance et intervention missile) ont pu partager un agréable moment de détente, que s'est achevé ce dernier camp de l'année 2017, juste avant que tous aillent fêter en famille Noël et le passage à la nouvelle année.

FOCUS SUR LE COMMANDEMENT DE L'ECOLE D'ETAT-MAJOR

Au sein des écoles militaires de Saumur (EMS), les personnels des écoles se croisent sans forcément se connaître ou se reconnaître. En ce début d'année, voici un petit focus sur le *« triangle pointe en avant »* qui dirige l'école d'état-major (EEM).

Le colonel Couëtoux a succédé au général Nicolazo de Barmon à la tête de l'école d'état-major le 1er août 2017, dans le cadre du rattachement de l'EEM au Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC). Le colonel Couëtoux est un régional de l'étape, car natif de Tours. Saint-Cyrien de la promotion « Général CALLIES », il rejoint l'école d'application de l'infanterie (EAI) en 1989.

Tankiste, il prend la tête de la 4e compagnie de chars du 16e bataillon de chasseurs (BC) en 1995, qu'il « mécanise » l'année suivante. En 2005, après son école de guerre à Hambourg et son temps de chef de Bureau Opérations Instruction (BOI) au 35e RI à Belfort, il est affecté comme chef de la section Plans au bureau renseignement (G2) du corps de réaction rapide européen (CRRE) à Strasbourg, avant de prendre la tête du 152e RI à Colmar, avec lequel il sera projeté au Kosovo et au Liban. Deux affectations en école dans sa première partie de carrière et ses expériences au sein de différents états-majors, notamment à la brigade franco-allemande (CEM) et au commandement des forces terrestres (chef de bureau, chargé de mission, colonel adjoint de division), l'ont prédisposé à recevoir ce commandement.

Le directeur des études et colonel adjoint n'est autre que le colonel Santoni.
Né à Ajaccio, Saint-Cyrien de la promotion « capitaine HAMACEK », il rejoint l'EAI en 1992.

Il sert comme lieutenant au 5ème régiment d'infanterie à Beynes où il fait ses premières armes comme mécanisé sur différents matériels et systèmes d'armes mais aussi le missile Hot. En 1997, il prend le commandement de la 2ème compagnie au sein du 35ème régiment d'infanterie de Belfort. Son parcours le conduit à servir comme instructeur à l'EAI puis chef de BOI au 152ème Régiment d'Infanterie de Colmar. C'est en 2012 qu'il prend le commandement du Centre d'Entraînement aux Actions en Zone Urbaine- 94ème régiment d'infanterie.

Beaucoup d'entre vous le connaissent au travers de la passion qu'il partage et fait partager pour l'histoire militaire. N'hésitez donc pas, en le croisant, à saisir l'opportunité de discuter avec lui des batailles épiques d'antan, faits de guerre et autres combats héroïques (ou pas)…

« Le troisième homme » de cette présentation est le colonel Nicolas Perchet, commandant des promotions. Il a particulièrement en charge la préparation et la conduite des différents stages, avec sous son autorité les 13 professeurs, une cellule notation et les stagiaires pendant leur présence dans nos murs.

Originaire du grand-ouest, il embrasse la carrière militaire et intègre Saint-Cyr avec la promotion « général Guillaume » en 1990.

Cavalier dans l'âme, il rejoint l'école de cavalerie pour un an, qu'il quitte en 1994 pour prendre la tête d'un peloton de chars au 4e régiment de cuirassiers à Bitche. Il quitte cette garnison pour se rendre à Olivet où il prend entre autres le commandement d'un escadron de chars Leclerc au sein du 12e groupe d'escadrons du 6-12e régiment de cuirassiers.

Après plusieurs affectations, comme adjoint du bureau études du CEPC, stagiaire à l'école de guerre, chef de centre opérations en état-major interarmées de zone de défense et chef de section à la division préparation opérationnelle du CFT, il est chef de corps du centre d'entraînement interarmes et du soutien logistique – 51e régiment d'infanterie en 2014, où il porte sur les fonts baptismaux le CETIA-Symphonie pour l'entrainement au tir interarmes des SGTIA et le CENTLOG pour l'entrainement des SGL et des TC2. Il participe à plusieurs missions et opérations dans les Balkans et en Afrique de l'ouest et de l'est.

Repassant au sud de la Loire, le colonel Perchet est depuis 2016 affecté à l'école d'état-major.

<u>Pour finir, quelques spécificités à connaître sur l'école d'état-major :</u>

- Les formateurs sont des « *professeurs* ». L'adjoint est « *directeur* » et les chefs restent des « *commandant* »!

- Une promotion de QIA 1 ou de QIA 2 regroupe environ 150 stagiaires, répartis en 12 « *groupes* ». Deux groupes forment une « *brigade* ».

- Brièvement, la QIA 1 forme les capitaines avant temps de commandement (TC) et la QIA 2 reprend cette formation d'état-major (EM) au moment de la transition vers la seconde partie de carrière.

- La **F**ormation aux **T**echniques d'**E**tat-**M**ajor (FTEM) est destinée aux officiers et sous-officiers, afin de les préparer au travail spécifique en état-major.

- Le **D**iplôme d'**A**ptitude aux **E**mplois d'**O**fficier **S**upérieur (DAEOS) s'adresse aux capitaines de recrutement semi-direct ou rang sélectionnés par la DRHAT.

EMS/Aumônerie

Messes quotidiennes à la chapelle saint Georges

Lundi : 12h10 (forme ordinaire)

Mardi : 12h10 (forme extraordinaire)

Mercredi : 18h30 (forme ordinaire)

Jeudi : 12h10 (forme extraordinaire)

Vendredi : 07h15 (forme ordinaire)

Prochaine messe de garnison à 10h30 :

- Dimanche 21 janvier 2018

Coordonnées complètes de l'aumônier

Courriel Internet : pn.chapeau@hotmail.fr

Courriel Intranet : pierre-nicolas.chapeau@intradef.gouv.fr

PNIA Bureau : 821 492 66 21

Mobile : 06 67 40 36 37

Sacrements

Pour les baptêmes, confirmations, communions, confessions et mariages, vous êtes invités à solliciter votre aumônier.

Vous pouvez aussi demander à l'aumônier de célébrer des messes à vos intentions particulières.

VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE DE L'ARMÉE DE TERRE

afin de rentabiliser vos périodes de disponibilité et vous placer au service de vos concitoyens ? Vous habitez Saumur ou ses proches environs ?
Vous avez envie de vous rendre utile tout en retirant une expérience valorisante ?
Concrétisez votre volonté de servir en rejoignant la réserve opérationnelle !

Les réservistes opérationnels renforcent, aident et appuient les militaires d'active et servent donc selon leurs compétences, leur demande de spécialité et leur disponibilité :

- **Protection d'installations militaires**
- **Missions liées à certaines prestations (Carrousel)**
- **Section équestre**
- **Accueil et filtrage**
- **Protection des populations sur le territoire national (Sentinelle)**
- Renforts en état-major ou apport d'expertises…

Conditions pour s'engager :

- ✓ **Etre volontaire**
- ✓ **Etre de nationalité française**
- ✓ **Etre âgé de 17 ans au moins**
- ✓ **Posséder les aptitudes physiques requises**
- ✓ **Etre en règle au regard des obligations du service national**
- ✓ **Ne pas avoir été condamné à la perte de ses droits civiques, à l'interdiction d'exercer un emploi public, à une peine criminelle**

Renseignez vous sur la prochaine Formation Militaire Initiale du Réserviste (FMIR) qui aura lieu

du 27 avril au 09 mai 2018

au sein des Ecoles Militaires de Saumur (EMS)
et qui vous permettra de signer un contrat à servir dans la réserve opérationnelle au sein des EMS.

Contactez le correspondant de la cellule réserve des Ecoles Militaires de Saumur (EMS) à l'adresse suivante :

pascale.gruet@intradef.gouv.fr ou 02 53 93 41 38

ECONOMIES D'ENERGIE

FICHE N°03 : LE CHAUFFAGE

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2016, la BdD AMS a consommé 49 600 000 kWh pour un montant de 2 360 000 €

Une journée de chauffe en moins sur la BdD AMS, c'est 13 000 € d'économiser

Baisser le chauffage de 1°C permet d'économiser 7% sur la consommation énergétique

Des gestes simples au quotidien permettraient d'économiser 15 % sur le budget annuel de la BdD AMS, soit 350 000 €

QUE PUIS-JE FAIRE ?

Pour éviter toute sensation d'inconfort, je place mon poste de travail en m'éloignant au maximum des parois froides

Pour profiter du maximum de chaleur, j'évite de recouvrir le radiateur et je dégage l'espace devant

Pour conserver un maximum de chaleur, je ferme la porte du bureau

Je veille à ne pas surchauffer les locaux (18°C pour les bureaux, 16°C pour les ateliers), et à ne pas utiliser de convecteurs électriques d'appoint

En cas d'absence, je baisse le chauffage à l'aide du robinet thermostatique du radiateur s'il existe (position 1)

Pour avoir un air sain, je peux aérer : mais c'est 5 minutes fenêtres ouvertes et chauffage éteint

Pour conserver le maximum de chaleur dans le bâtiment, je referme systématiquement les portes et les fenêtres donnant sur l'extérieur

BdD AMS USID d'Angers

C'est en généralisant ces bonnes pratiques que nous réduirons tous ensemble les consommations de la base de défense

NOTA : Des éléments énergie ont été remis au niveau de chaque organisme de la BdD

ACTION SOCIALE
DE LA DEFENSE

PRESTATIONS INTERMINISTERIELLES D'ACTION SOCIALE
SUBVENTIONS POUR SEJOURS D'ENFANTS

1. OBJECTIF :

Participer au financement des frais de séjour des enfants.

2. BENEFICIAIRES :

Agents de l'Etat en activité ou en retraite (sans activité) ayant des enfants à charge fiscale.

3. CONDITIONS D'ATTRIBUTION :

Enfant à charge de moins de 18 ans au début du séjour.

Les ressources doivent être INFÉRIEURES au Quotient familial (ou RABIPP) fixé annuellement.

$$\textbf{RABIPP} = \frac{\text{Revenu brut global – frais de garde – pension déclarée}}{\text{Nombre de pers à charge fiscale}} \leq 10\,301\ €$$

Chaque personne compte pour une part. Le parent élevant seul son (ses) enfant(s) compte pour deux parts.

Dans le cadre des centres de vacances, des séjours linguistiques ou en maisons familiales organisés par l'IGESA, la subvention est déjà déduite des tarifs proposés.

4. MONTANTS :

AGE DE L'ENFANT	FORMULE DE SEJOUR	MONTANTS 2017
Moins de 18 ans	**Séjour en centres de vacances avec hébergement** Centre de vacances (mini-camp, colonies, camps scouts) Séjour en gîtes d'enfants agréés par la Fédération des Gîtes.	Enfant moins de 13 ans : **7,31 € / jour** Enfant de 13 à 18 ans : **11,06 € / jour** Limité à 45 jrs par an / par enfant
Moins de 18 ans	**Séjour en famille :** Structures ayant un agrément **Tourisme Social et Familial** ou établissements agréés par la Fédération Nationale des Gîtes de France.	Pension complète : **7,69 € / jour** Autre formule : **7,34 € / jour** Limité à 45 jrs par an / par enfant
Moins de 18 ans	**Séjour en Accueil de Loisirs Sans Hébergement :** Structures agréés jeunesse et sports par la Direction départementale de la jeunesse et des sports et de la cohésion sociale.	**5,27 €** / jour par enfant **2,66 €** / demi-journée par enfant
Moins de 18 ans en début d'année scolaire	**Séjour dans le cadre du système éducatif :** Classe de neige, mer, nature ou découverte (pendant la classe).	Séjour d'une durée inférieure : **3,60 € / jour** Forfait pour 21 jours ou plus : **75,74 €**
Moins de 18 ans	**Séjours linguistiques :** Mis en œuvre pendant les vacances scolaires - agréés.	Enfant de - de 13 ans : **7,31€ / jour** Enfant de 13 à 18 ans : **11,07€ / jour** Limité à 21 jrs par an

5. PROCEDURE :

S'adresser pour information et dossier

Antenne d'Action Sociale de SAUMUR – Avenue du Maréchal Foch – 49409 SAUMUR CEDEX
☏ : 02. 41.83.67.03 - 821. 492.67.03
Assistante Sociale : Mme SCHWERTZLER – Mail : dominique.schwertzler@intradef.gouv.fr
Secrétariat : Mme HAINGUE – Mail : catherine.haingue@intradef.gouv.fr

LIENS UTILES :

Intradef : vos services/vie sociale/action sociale
Internet : www.defense.gouv.fr/profils familles/votre espace/memento-de-l-action-sociale

Les vieux murs de notre chère Ecole…

Quelques miscellanées extraites au hasard de l'historique du dernier quart du XIX° siècle où des travaux d'entretien limités par la rigueur budgétaire vont pourtant améliorer l'infrastructure et faciliter la vie courante dans le souci constant tout à la fois de favoriser l'instruction et le service de l'Ecole, soulager les tâches fastidieuses des cavaliers et préserver la population équestre :

En 1875, le général L'Hotte prend le commandement de l'Ecole et, dans les années qui suivent, les bâtiments, les portes des cours, les corridors, les amphithéâtres, etc…ainsi que les diverses dépendances de l'Ecole reçoivent des noms de baptême tirés de notre Histoire et rappelant les grandes batailles, les hommes de guerre illustres, les généraux de cavalerie célèbres, les officiers de marque ou de grand cœur…

En 1875 également, une nouvelle écurie, Bac Ninh, est élevée en bordure du haras dans le prolongement du bâtiment Pyramides.

En 1876 est remise en état la grille centrale de la Cour d'honneur qui présentait depuis 1848 un vide résultant du retrait de la couronne royale.

En 1877, la vieille maison qui se trouvait au centre du jardin potager (aujourd'hui occupé par la section équestre) est réaménagée pour y recevoir le Maître jardinier de l'Ecole ; un musée du harnachement est également créé dans le bâtiment central.

En 1878, un nouveau pavillon est construit en bout des écuries Marignan (bâtiment encore visible est accolé aujourd'hui à la distillerie Combier) pour servir de magasin au Service du Génie. La même année est entrepris l'embellissement de la bibliothèque par l'adjonction de la salle Guibert (devenue bureau du général depuis 1975) dans laquelle on place le squelette d'un cheval de haute école et l'inscription, dans les salons d'honneur du bâtiment central, des noms des généraux de cavalerie qui ont été élèves de l'Ecole depuis 1825.

En 1879, un nouveau hangar est élevé sur l'emprise du haras pour abriter les voitures des télégraphistes ; des glaces sont mises en place dans les manèges Lasalle et Kellermann et on transforme les greniers des écuries Valmy et Bouvines pour le logement de la troupe.

En 1880, le passage reliant Lasalle à Kellermann, ainsi que les avenues Rivoli (entre Bouvines et Berniquet) et Wagram (le long de Texel et Valmy) sont macadamisés.

En 1889, alors que certains bâtiments militaires commencent à recevoir l'électricité, le directeur du Génie de Tours fait le choix d'ajourner tout projet d'éclairage électrique à Saumur en raison de l'installation de l'éclairage au gaz qui existait déjà.

En 1890, des « latrines de nuit » constituent la grande nouveauté. Il fallait en effet isoler le plus possible les lieux d'aisance du casernement pour éviter les émanations ; elles sont donc installées à chaque étage du bâtiment central, dans les actuels locaux techniques, à l'intersection des ailes latérales et centrale. Dans la même période, on règle le problème de ventilation des chambres en aménageant des réfectoires dans les locaux situés au niveau des pignons du rez-de-chaussée de ce bâtiment. Auparavant en effet, dès le retour de l'exercice, les hommes se retrouvaient en chambrées pour y prendre leur repas, entretenir leur paquetage et leur harnachement, dormir un peu entre leurs bottes séchant sur les planches à bagages et les râteliers d'armes…Les planches à pain situées aussi dans les chambrées furent donc remplacées par des armoires dans les réfectoires mais le soldat préfèrera longtemps conserver son pain dans sa chambre.

Voici enfin comment le capitaine Picard décrit notre Ecole (qui accueille dans cette période 86 officiers, 202 sous-officiers, 645 hommes et 1110 chevaux…) en cette fin du siècle : « Ce quartier de cavalerie, quoique immense, est à peine suffisant pour loger tout le monde : trois étages, bondés de la cave au grenier, pas une place de vide, pas un coin inoccupé. Dans l'aile ouest, les officiers et les vétérinaires. Dans l'aile est, les sous-officiers. Toutes les mansardes remplies par la troupe. La façade du centre est occupée par les salles de cours, l'amphithéâtre, la bibliothèque et le grand salon d'honneur. Le cadran de l'horloge, au-dessus du clocheton surmonté d'un drapeau, règle à la seconde le service dont toutes les minutes sont remplies. »

LCL de JACQUELIN DULPHE

à suivre

Baby-sitters

Mr Hugues CADOT, Saumur : 0607605428 (uniquement le vendredi, samedi et vacances)

Mlle Marine CADOT, Saumur : 0607605428

Mlle Capucine PARIS, Saumur : 07 86 46 90 22

Mlle Sixtine MILLIER, Saumur : 06 62 48 40 15

Mlle Marina GELLIBERT, Doué la fontaine : 07 71 64 99 92

Mlle Léa SAINSON, Saumur : 02 41 50 66 60

M. Théodore LEROUX, St Lambert des Levées : 02 41 40 42 75

Mlle Philomène LEROUX, St Lambert des Levées : 02 41 40 42 75

Mlle Mélodie DUPONT, Varrains : 06 51 51 07 43

Mlle Juliette GUILLEMER, St Hilaire St Florent : 07 80 40 25 00

Mlle Jeanne MAURY LARIBIERE, Varrains : 02 41 52 24 35

Mlle Johanna PEUMERY, Saumur, tel des parents : 02 41 52 54 17

Mlle Anne-France de BARMON, Saumur : 06 51 65 00 90

Mlle Hélène de BARMON, Saumur : 02 41 52 83 34 ou 06 81 18 92 76

Mlle Maëlys MILLIER, Saumur : 06 99 95 64 76

Mlle Marie-Lorraine PERRY, Saumur : 07 83 67 31 96

Mlle Constance PERRY, Saumur : 07 85 53 05 98

M. Baudouin PERRY, Saumur : 06 66 94 64 55

Mlle Marie PERRET, Saumur : 07 50 90 77 99

Mlle Tiphaine GIOT, Saumur : 02 41 51 77 34

Mlle Domitille GIOT, Saumur : 02 41 51 77 34

Mlle Alix GIOT, Saumur : 02 41 51 77 34

Mlle Diane GIOT, Saumur : 02 41 51 77 34

M. ETORE Charles, St Lambert des Levées : 06 42 85 75 91 (tel du père) ou 07 81 72 02 32

Mlle Anne-Blandine de JACQUELIN-DULPHE, Saumur : 06 87 38 59 61

Mlle Maëlle RASSEMUSSE, St Hilaire St Florent : 06 13 17 23 17

Mlle Constance MARLIN, Saumur : 06 33 16 13 93

Mlle Céline COLOMBO, Villebernier : 06 76 08 47 94

Mlle Quitterie GALLAS, Saumur: 09 82 21 54 89 ou 07 82 07 38 29

Mlle Héloïse LOUIS, Saumur : 06 23 94 54 81 ou : 06 74 56 00 27. (père)

Mlle Blanche BODIN, Bagneux : 06 49 04 32 10

Mlle Constance DUPATY, Saumur : 02 41 59 91 86

Mlle Aliénor DUPATY, Saumur : 02 41 59 91 86